

*Le budget*

durs sous les conservateurs, qui ne lésinent pas sur les taxes.

J'ai écouté aujourd'hui pendant la période des questions le ministre qui parlait toujours de situer les choses dans leur contexte. En 1984, quand il est arrivé au pouvoir, le gouvernement récoltait 29 milliards de dollars en impôts sur le revenu des particuliers. Cette année, le gouvernement Mulroney se propose de percevoir 56 milliards, soit presque le double.

Quand le gouvernement est arrivé au pouvoir, rappelons-le puisque la taxe sur les produits et services s'en vient, la taxe sur les ventes des fabricants, cette faucheuse notoire d'emplois, a rapporté au gouvernement 7,7 milliards de dollars. Cette année, le gouvernement se propose de percevoir 18,5 milliards grâce à cette même taxe. Les recettes de la faucheuse d'emplois sont donc passées de 7,7 à 18,5 milliards de dollars, soit deux fois et demie les recettes d'il y a cinq ans.

Ces gens-là savent comment nous taxer et imposer. La nouvelle taxe sur les produits et services, que le ministre espère nous faire adopter, rapportera des recettes brutes d'environ 23 milliards de dollars, soit trois fois plus que le gouvernement ne recueillait au moyen de la taxe de vente fédérale en 1984 quand il est arrivé au pouvoir. Il faut donc croire que le ministre actuel, qui avait promis en 1984 de ne pas hausser les taxes ni les impôts parce qu'ils étaient déjà trop élevés, a établi un bien triste record durant cette période.

Comment en sont-ils arrivés là? La question n'est pas sans intérêt si l'on veut se faire une idée de ce qui se passera l'année prochaine, lorsque la nouvelle taxe sur les produits et services entrera en vigueur, si le gouvernement parvient à ses fins.

En 1984, le gouvernement conservateur a fait passer la taxe sur les ventes des fabricants de 9 p. 100 à 10 p. 100, en 1986, un peu moins de deux ans plus tard, de 10 p. 100 à 11 p. 100, plus tard la même année, car il était d'humeur à lever des impôts, encore de 11 p. 100 à 12 p. 100. Puis, dans le budget de l'année dernière, le ministre l'a fait passer de 12 p. 100 à 13,5 p. 100. Imaginez, madame la Présidente, de 9 p. 100 à 13,5 p. 100 en un peu plus de quatre ans. Imaginez ce qui arrivera au Canada si la taxe sur les produits et services subit le même sort. Ce n'est pas à exclure, étant donné ce que le gouvernement a fait jusqu'ici.

Le gouvernement a augmenté les taxes de vente et d'accise sur l'essence à huit reprises depuis son arrivée au pouvoir, la dernière fois le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Mais ce budget-ci ne prévoit aucun nouvel impôt. Le gouvernement les a tous déjà en place et a même instauré le mécanisme pour appliquer la nouvelle taxe l'année prochaine. C'est en quelque sorte une année de réduction du déficit au moyen de compressions budgétaires.

En 1986, le ministre a supprimé la réduction de l'impôt fédéral destinée aux Canadiens à faible revenu. Il a également appliqué ce qu'il a appelé une surtaxe temporaire de 3 p. 100 à l'impôt sur le revenu. Deux ans et demi plus tard, il a décidé que la surtaxe dite temporaire était trop temporaire, de sorte qu'il l'a rendue permanente et l'a portée à 5 p. 100 en juillet dernier.

En 1986, il a décidé de majorer la taxe sur les billets d'avion. En 1988, il a perçu un impôt sur les tarifs de câblodistribution et les appels téléphoniques interurbains. Alors, maintenant, madame la Présidente, lorsque la société Bell dit: «Un appel interurbain, cela fait tellement plaisir», vous savez que celui à qui cela fait plaisir, c'est peut-être le ministre des Finances.

En 1987, il a commencé à percevoir un impôt sur les tablettes de chocolat, car, tant qu'à y être, pourquoi laisser les enfants tranquilles? Une fois parti, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout! Maintenant, lorsque votre enfant fouille dans ses poches pour acheter des bonbons, devinez qui essaie de lui faucher quelques sous? Nous avons également vu le ministre commencer à prélever un impôt sur les boissons gazeuses. Alors, lorsque vos enfants ont une fringale, vous verrez peut-être le ministre avoir, quant à lui, une fringale d'argent. Depuis 1988, il perçoit un impôt sur les jouets, de même que sur la peinture et le papier peint.

Puis, en 1989, il a commencé à récupérer les allocations familiales et les pensions de sécurité de la vieillesse. C'est un gouvernement pour qui les impôts n'ont pas de secrets.

[Français]

La TPS est l'aboutissement d'une soi-disant réforme entreprise par le gouvernement conservateur, réforme qui était censée augmenter les taxes de vente, augmenter l'impôt des entreprises, mais en même temps, abaisser l'impôt sur le revenu des particuliers. Or, faut-il s'en étonner! Cette réforme est une faillite lamentable. Depuis 1984, l'impôt sur le revenu des ménages a augmenté au lieu de baisser, sauf pour les personnes à revenu très modeste et, naturellement, pour les mieux nantis de notre société. Les recettes fiscales tirées de l'impôt sur le